

La Réunion de Chantier

Extrait du Spectacle «Toute Seule Comme une Grande»

Coécrit par Muriel Robin et Pierre Palmade (1998).

(Au téléphone) : Oui, Chéri, oui, bouge pas.

(Aux ouvriers) : Allez-y messieurs, allez-y entrer, installez-vous, je suis à vous dans deux secondes.

(Au téléphone) : Oui, j'ai les ouvriers qui viennent juste d'arriver. Hein ! , Et ben je suis sur le chantier, là. Voilà Comment ? Je sais, je sais, on va se rappeler tout à l'heure, mon ... bouge pas, deux secondes...

(Aux ouvriers) : J'arrive, messieurs, j'arrive tout de suite.

(Au téléphone) : Oui, goulou goulou, oui. Chouca chouca ? Gouzi gouzi. Hein ! ? Je ne vais pas pouvoir tous te les faire là, chéri. Je ne suis pas toute seule. Voilà. Je t'embrasse à plus tard.

(Aux ouvriers) : Voilà, non, je disais, je disais, non, je suis sur qu'on aurait du prendre un architecte. Je sais pas, une intuition. Oui, ça avance, ça avance, Monsieur Gomez. Mais enfin moi, je trouve qu'on s'éloigne de plus en plus de ce que j'imaginai au départ... Sans parler des détails. Là, comme ça, sans réfléchir, vous diriez qu'on est dans quelle pièce ? Le dressing ! Perdu ! , C'est le salon, hein ! Cette cloison, vous l'avez montée hier sans rien me demander. De toute façon, je vais vous dire, elle tombe très bien cette réunion de chantier...

Alors, Ah ! , Monsieur Foré, Ah ! Ça fait plaisir de vous voir, c'est gentil d'être venu. Dites-moi monsieur Foré, on parlait bien de fenêtres, on a jamais évoqué des meurtrières ? Vous aviez un lot de châssis à refourguer peut-être ? Puis alors, vraiment, j'insiste, monsieur Foré, tenez-vous en au plan, vraiment. Si, si si, ne posez des fenêtres que quand ça donne sur l'extérieur... Alors, puisqu'on en est aux ouvertures, la porte qui va de la chambre à la salle de bain, comment je l'ouvre ? ... Oui, yé la pouche. J'ai compris, oui, j'entends bien. J'ai compris, j'ai compris : « Yé la pouche » Alors, à ce moment là, moi, figurez-vous que j'aurai préféré la « tirèze », alors. Ben, parce que la porte quand yé la pouche, elle bute contre le lavabo... Clac ! Il est derrière, alors donc... D'ailleurs, à ce propos, monsieur Bricou, j'ai vérifié, ce n'est pas les robinets qu'il faut changer, non. C'est l'installation, hein ! Toute l'installation ! Non, une chasse d'eau à quatre-vingt degrés, y a un problème. Y a intérêt à faire fissa pour sortir de la pièce. Faut pas traîner là. Vous notez. Je vous reprends tout de suite après, vous. Alors, monsieur Foré, pour ma porte de salle de bain, qu'est ce qu'on fait... on la laisse comme ça ? Chaque fois que je veux me laver les mains, je la dégonde ? Alors après, les bitoniots qui sont censés caler les volets à l'extérieur, clic clac clic clac ! On peut les rapprocher des fenêtres ? Ben c'est à dire que je suis obligée de faire le tour par l'extérieur pour les fermer. Pardon ? C'est un détail. Mais tout est détail monsieur Foré, tout est détail... Votre veste à des boutons, c'est un détail mais avouez que pour la fermer, c'est plus pratique, non ? Qu'est ce qu'il s'est passé avec les doubles fenêtres ? Y a un peu de jeu ? ! Ah !

, Oui, ça y a quelque chose en tout cas. Y a quand même un trou comme ça entre les deux battants, c'est à dire qu'on passe la tête monsieur Foré ! C'est vrai qu'il y a du jeu, on peu faire des jeux. Ça fait deux mois que ces travaux devraient être finis. Moi quand même, moi la caravane dans le jardin, au début : franchement, en plus, ça m'a filé un petit coup de jeune, vraiment. Quinze jours que j'habite ici, bon, ça me rappelle les auberges de jeunesse, mais là, maintenant, moi c'est bon ! C'EST BON ! Ah ! Je vous dis tout de suite c'est bon. Alors on s'entend bien, y a une bonne ambiance, tout le monde se connaît, moi, vraiment, j'ai envie d'être désagréable avec personne... Mais nom de Dieu ! Si dans dix jours, vous n'avez pas viré tout votre merdier et que tout n'est pas nickel : Putain ! Ça va chier dans les ventilos ! Non, je ne monte pas le ton, seulement, si je le monte le ton, d'ailleurs. Parce que je ne sais pas ce qu'on va tourner comme film, mais pour l'instant, c'est Bricolo-Bricollette font leur cabane ! A deux cent plaques la cabane, moi j'ai droit d'être contrariée !

Monsieur Martin, juste pour rire, vous mesurez combien ? Les appliques, elles m'arrivent là ! Si on ne les allume pas on dirait des vide-poches ! Oui, les remonter, parce que les descendre, j'aurais peur que ça fasse carrément cendriers ! Les remonter. Pis comme le mur est déjà fini, on aura une jolie petite goulotte pour le fil en plein milieu...

Ouhh la la ! Alors, monsieur Pralon, écoutez : Vous avez peut être un compas dans l'œil, moi, j'aimerais mieux que vous ayez un mètre dans votre poche. Vous m'avez fait un très bel escalier, dans un très beau bois mais avec des marches, oh ! Elles sont comme ça à peu près. Bien pratique pour monter dans sa chambre, le soir : « Chéri, on va se coucher » Allez hop ! Là. Hip la youki... Ah ben, quand on arrive, on n'a plus qu'à se coucher, on est cané ! Je sais pas, qu'est-ce qu'on fait, monsieur Pralon ? Qu'est ce qu'on fait monsieur Pralon ? On envisage un escalier de service à côté du principal ? Peut être sur le coté, une corde à nœuds, peut être une petite corde à nœuds ! Non, je cherche. Pardon ? J'ai pas compris. C'est un modèle ... standard ? Ils l'ont testé avec qui, une girafe ! Je t'en foutrais du standard ! Je vais vous filer un pantalon à moi, vous allez mesurer les guibolles et vous me ferez un modèle standard... mais personnalisé ! Voilà, ça c'est réglé !

Après. Il n'est pas là l'autre qui siffle tout le temps, là ? Pizzayolo. Fffuuu... Ça aussi, toute la journée. Pffuuu, Pffuuu ... Sur le chantier d'à côté ? Alors c'est pareil. Je ne sais pas ce que vous trafiquez entre le chantier de Mme Fronsac et le mien mais il y a des trucs qui sont pas clairs. Je suis désolée, je sens qu'il y en a une qui va être marron, et je sais pas pourquoi, je me dis que ça va être dans ce coin là, dis donc. Y a de quoi être énervé, parce que quand même, moi, il faut savoir que j'ai eu le terrain pour une bouchée de pain, pour l'instant, j'ai une maison avec une louchée de cons ! Voilà. Oui je m'emporte. Oui, j' m'emporte : Y a de quoi, hein ! Ben je retire, c'est une formule. Bon, voilà, oui, je suis énervée. Comprenez que pour moi, c'est lourd. Voilà, c'est lourd. Moi je suis toute seule pour tout superviser, mon mari est à l'étranger. Bon voilà, je retire. Enfin, avouez, quand même qu'il faut être... On retombe dessus, obliger : Con. Aller me coller une prise d'antenne télé mais comme ça, dans les toilettes ! C'est une idée de qui ? C'est une idée de con ! Pardon, c'est une idée de moi ? ... Ah ! Ben, alors attention, à ce moment là, c'est une idée que j'ai eue, et qui n'est pas si con que ça d'ailleurs... Oui, c'est une pièce qui est toujours rébarbative, quand même. On s'y fait toujours un petit peu... Bon. Moi, je me suis dit

pourquoi pas une télé... Mais je vais vous dire que s'il n'y avait que ça comme problème, ça m'irait très bien.

Tiens, d'ailleurs, tout de suite. La peinture de la chambre. Il n'est pas là le peintre ? Il vaut mieux pour lui ! Peinture à l'éponge ? Ah ! Moi, je dirais plutôt à la queue de vache. A mon avis, il a pris des bouses et paf il les a balancé sur le mur. Il a fait rentrer un troupeau de vaches, un peu de foin et allez les filles, tout le monde au travail ! Ah Mmm ! Ah ! Ben, je vois que ça, je vois que ça. Il y a ça d'épaisseur sur les murs. Il y en a même qui ont du se gratter sur les montants de porte. (*Le téléphone sonne*) Tout est à refaire ! Bougez pas ! Je sais où j'en suis, bougez pas. Je vous reprends.

(*Elle répond*) : Allô ! ? Non, il n'est pas là, c'est sa femme. Qui est à l'appareil ? ... Son mari ? Et ben, ben alors c'est toi ! Mais dis le que c'est toi ! Non. Je suis là, je suis sur le chantier. Je vais craquer, chéri. Dis à quelle heure tu arrives demain... Une semaine ! Allez, reste à New York, habite là bas, achète-toi des oreilles de Mickey. Fous-moi la paix ! Moi ça va très bien. Je vais m'acheter un casque, une truelle. Je vais aller voir chez Gauthier s'ils font des bleus de travail. Voilà, je te laisse là. Ben, j'ai mes gars qui sont là et j'ai mon ciment à galocher ! Voilà ! J'ai un double appel ! Embrasse ta femme, fous-moi la paix, tu m'énerves... Allô ! ? ... Oui, oui. Caroline. Comment tu vas ma belle ? ... Non, ben ça va, ça va, non, la maison, c'est fini. Tout fini, fini. Détail, tout. ... Justement j'étais avec Jacques, il est à New York ... Ben, c'est qu'il n'a pas encore tout vu.

(*Aux ouvriers*) : Vous allez voir quand il va tout voir, ça va péter ! Hein ! ? ...

(*Au Téléphone*) : On en parlait de la chambre, l'idée de l'éponge. Oui, c'est ce que je disais, on dirait qu'il y a un peu de matière, voilà. Ben, dis-moi, tu viens quand tu veux ! Dès que tu rentres ! T'es rentrée ? Ah ah ah ... Et bien, on se rap...Tu es dans le quartier demain ? Bon, attends, bouge pas, deux secondes Caro...

(*Aux ouvriers*) : Qu'est ce que je fais moi dans ce merdier ? Qu'est ce que je fais ? Ah, je vous retiens !

(*Au Téléphone*) : Oui Caro, excuse-moi, j'ai pas compris... cric crirrrriiiiiicccc cric cric... je suis sous un tunnel, j'ai pas bien compris ce que tu me dis, hein ! ? ... Ca... ro... li... ne..., c'est ha... ché de mon cô... té. J'ai l'im... pres... sion que tu es loin, tu m'entends ? Si, tu vas voir tu es loin... in...

(*Aux ouvriers*) : Vous avez vu, vous avez vu le cinéma que je suis obligée de faire là. Ça vous ne me l'aviez pas mis dans le devis que j'allais perdre ma meilleure amie ! Tiens ! Pizzaiolo ! Pizzaiolo, pfffu pffffuuu. On avait dit 14 h, c'est quoi l'excuse aujourd'hui ? Vous êtes venu en gondole ? Alors vous ... vous... Vous avez la palme, il fallait la donner à quelqu'un, et ben voilà, elle est pour vous ! Vous êtes carreleur et vous carrez très bien ... mais vous carrez trop, trop. Beaucoup trop, je vous le dis, beaucoup trop ! Quand je vous ai dit s'il en reste, vous les mettez dans la chambre. Je parlais des cartons, c'est-à-dire on prend les cartons et on les met dans la chambre. Qu'est-ce qu'il a fait ? Il m'a carrelé ... la moitié de la chambre ! De toute façon, je crois même pas que ce soit possible. Il a vidé tous les cartons, c'est-à-dire que j'ai moitié carreaux et derrière ça part tranquille en moquette. Quand même, c'est pas moi quand

même ? Y a des branchements qui ne se font pas là haut, hein ! ? Non, mais y a des branchements qui se font pas !

En parlant de branchements, monsieur Martin, au compteur, qu'est ce que vous m'avez mis comme ampérage au compteur, parce que ça ne me laisse pas une grande marge de manœuvre : Ça saute. Je vous le dis, ça saute tout le temps. C'est vraiment ou Brushing ou sono ou jardin éclairé ou dinde dans le four, faut jongler, hein ! On fait rarement les quatre en même temps ? Et bien moi, j'ai peut être envie de faire mon babyliss, avec un fond de Mozart, en me disant ouhh ce que mon jardin est joli la nuit et miam-miam, y a une bonne dinde dans le four ! Alors, le compteur, vous le gonflez, vous en mettez deux, vous me collez un mec qui pédale dans la cave, mais moi, je veux qu'y aie du jus ! ! ! Vous allez voir qu'on va y arriver, hein !

D'ailleurs, puisqu'on parle de bouffe, tiens, impeccable. On va aborder la cuisine, hein ! Monsieur Firmin ? Hein ! ?, Il se cache, hein ! Monsieur Firmin : La fameuse cuisine high-tech, supersonique, hydro-hélico-électronico colo-colo-conique, je sais pas quoi : Pour reprendre votre formule « la cuisine Firmin, la cuisine de demain » faudrait déjà qu'elle fonctionne aujourd'hui ! Quand je pense que vous m'avez fait gober qu'ils avaient les mêmes à la NASA... si leurs fusées marchent aussi bien que ma hotte, je sais pas quand les derniers sont partis mais il faudrait penser à téléphoner à leur femme parce qu'ils ne sont pas prêts de rentrer ! Ah oui, ah oui, je parle de la hotte, et j'ai pas fini d'en parler de la hotte, parce qu'alors, ça pour aspirer, elle aspire, mais vous avez foutu le dégagement pile dans ma penderie ! Maintenant, quand je sors dehors, on dirait une grosse frite qui se promène ! Ah ! Ben ça, je vais vous en faire de la pub... Si on me demande qu'est ce que je mets comme parfum, je dirai : « Frite, de chez Firmin ! » Pis alors, ça va pas bien, vous ! Vous avez la main lourde sur la scie. Quand je vous ai dit que mon plan de travail était trop haut, il y avait ça ! Alors, zic-zic, là c'est carrément une cuisine pour enfants, maintenant. Clac ! ... Mais je vais m'adapter, je vais changer ma vaisselle. Je vais m'acheter une dînette. Une petite dînette. Et puis je ferai des tout petits plats, des petits rôtis, avec des petites tranches et des tous petits légumes. Et je vais inviter, hop ! des petits amis. Je ne monte pas sur mes grands chevaux, regardez je montre sur mes tous petits chevaux ! Et j'exprime mon énorme contrariété. Alors, bien sûr, monsieur Firmin, vous le comprendrez, je vais vous faire un tout petit chèque ! Alors tout petit. Alors, minus de chez minus de chez minus. Avec une signature, c'est-à-dire, ça va être une crotte de signature. Brrr Voilà ! Une somme, alors ça va être une crotte de crotte de somme brrr prruuuuttt brr ! Voilà, on va tout faire tout petit, ça va arranger tout le monde ! On va faire des tout petits bitoniots sur des tous petits volets. Des tous petits escaliers avec des toutes petites marches avec des petites girafes avec des petits counets, counets. Pis alors on va prendre des toutes petites bouses, on va les jeter sur des tous petits murs. On va faire rentrer des vaches, grandes comme ça, avec des petites queues avec des poi-pois au bout. Des petites meules de foin grandes comme des plaquettes de beurre. Et puis, on va faire des petits murs avec des toutes petites éponges. On a fait une toute petite réunion, pour un tout petit chantier et moi, ouhh la la, moi, je vais faire une toute petite dépression ! Ouhh qu'elle est petite, brrr brrr ! ! ! »

FIN.